



## À LA CHASSE

« Suynalui et quelques amis sont partis de l'autre côté de la montagne pour chasser. J'aime cette photo même si l'appareil n'a pas bien marché et s'est mal ouvert. Ça la rend plus dynamique. On a envie de les suivre ! »

Tchengiz, 9 ans | Lac Song Kul à 3 000 m | Kirghizie

# atelier photos

## Le monde vu par les enfants

**En 2006, l'expédition « Step by Steppe » a ainsi convoyé son laboratoire photographique itinérant sur les contreforts du grand Caucase avant de rejoindre l'Asie centrale : 14 mois de voyage, 43 000 km parcourus et 16 ateliers photo montés auprès d'enfants vivant dans des lieux reculés pour recueillir leur témoignage sur leur quotidien et leurs singularités culturelles.**

**I**l est 17 heures. Au bord du lac Song Kul perché à plus de 3 000 m d'altitude. Le soleil se fait timide en ce début du mois de septembre. Le froid glace les jeunes bergers qui rentrent vers leur campement de yourtes après une journée passée dans ces hautes steppes kirghizes. Adilet, vissé sur son âne, rejoint le camion transformé en laboratoire photographique pour l'occasion. Depuis sept jours déjà, c'est un rituel pour lui et ses amis Tobaker, Baimzar, Tchengiz et Jyldyzbek : télécharger sur les écrans d'ordinateur le fruit de leur enquête quotidienne. Visages ronds, yeux pétillants de malice, joues rougies par le vent et la pluie, ces enfants sont les plus légitimes pour témoigner de leur vie quotidienne, de leur culture et de leurs traditions.

Des confins du grand Caucase aux hauts plateaux tadjiks du Pamir, ce sont 16 ateliers photographiques et près de 200 enfants qui ont été initiés, comme ces jeunes bergers nomades, à la magie de la création artistique. Il y a Karomatilo, qui vit de la vente de sacs plastiques au bazar Barakat de Dushanbé ; Kamilla, jeune danseuse de l'association Umidvorlik d'enfants handicapés de Tashkent ; Dato et Mishiko, orphelins de Géorgie ; Dilara, jeune écolière du Caucase... Tous ont leur histoire et un passé parfois lourd, mais un seul point commun dans cette fabuleuse aventure, de modèle qu'ils sont le plus souvent, ils se transforment avec joie en apprentis reporter-photographes le temps d'un atelier. Leur objectif, livrer en dix missions photo la vision de leur univers et de leur quotidien : « à travers tes photos, montrons qui tu es. » De cette introspection sur soi, les enfants nous offrent de belles tranches de vie et un

optimisme sans borne pour leur avenir. Leurs rêves, même les plus fous, sont à portée de leur volonté, devenir berger, conduire un tracteur, danser sur la scène du plus grand théâtre de la capitale, peindre les ruelles de sa ville.

Et quelle satisfaction quand enfin l'imprimante se met en route pour leur offrir leurs plus beaux clichés. Silence respectueux. Regards émerveillés. Nassiba dira dans un souffle « avant, les images qu'on trouvait au bazar étaient les photos officielles du gouvernement, et aujourd'hui ce sont mes photos qui sortent de cette machine ! ». Stupéfaction. Fierté. Fascination.

Le voyage prend alors tout son sens au cours de ces minutes où la magie rejoint la réalité. Une fois leurs photos en main, les enfants doivent réagir par écrit sur leurs images : quel message veux-tu faire passer aux autres enfants du monde ?

Mais avant de prendre la route, les clichés des enfants ont interpellé leurs compatriotes lors d'expositions organisées dans les différentes capitales d'Asie centrale : car derrière chaque photo, derrière chaque message, un enfant se livre intimement et sans barrière. Et les visiteurs ont bien du mal à croire que ces photos et ces messages d'humanité sont délivrés par leurs enfants, âgés de 10 à 15 ans, qui vivent en altitude et dont le quotidien est proche de la terre.

Après l'Asie centrale et ses immenses rêves de steppe, l'équipe du *Monde vu par les enfants* se prépare à repartir dès l'hiver 2009 pour de nouvelles aventures... blanches ! Avec toujours la même ambition et le même appétit curieux, recueillir le témoignage photographique d'enfants et jeunes adolescents vivant à l'écart de nos modes de vie. ■

L'équipe de l'atelier :  
Mai-Loan et Thibaut  
Faurès Fustel  
de Coulanges.

La logistique :  
un camion Peugeot J5,  
aménagé comme un  
laboratoire photo.  
Il a été transformé par  
Dangel en 4 x 4, avec  
système de crabotage.

Le site web :  
[www.lemondevu  
parlesenfants.com](http://www.lemondevu<br/>parlesenfants.com)



### LES PIEDS SUR TERRE

« Les autres enfants du monde ont pris en photo des voitures, des chevaux, des ânes, des tracteurs ou des vélos pour montrer comment ils se déplacent. Chez nous, on n'a que nos pieds pour avancer ! Je voudrais faire comprendre aux autres qu'on court et qu'on saute beaucoup dans notre village. Il n'y a qu'à regarder l'état de mes chaussures. Elles ont des trous partout ! »

**Mishiko, 13 ans |**  
Orphelinat de Bédiani | Géorgie



« Sur cette photo, je suis en train de mettre de l'ouzma, c'est une petite plante verte que j'achète au bazar. Je presse la plante pour faire sortir un jus que je mets sur mes sourcils pour qu'ils deviennent plus noirs. C'est ma photo préférée car je me trouve jolie. Au Tadjikistan, les femmes se noircissent les sourcils et les relient par un trait noir pour être belles. »

### L'OUZMA

**Diliora, 14 ans | Centre d'enfants des rues, Dushanbé | Tadjikistan**



### DE L'AUTRE CÔTÉ

« Je voulais obtenir une image amusante et drôle, et la partager avec les autres. Quand tu te regardes dans un miroir comme celui-là, l'image qui t'est renvoyée est plate, elle est lisse, alors que la réalité est totalement différente. Les choses ne sont pas droites, les gens non plus. Ça fait comme des vagues. Dans la vie, c'est comme ça, tu ne portes jamais le même vêtement, tu ne manges jamais la même chose tout le temps. Les choses sont diverses. L'apparence, ça compte, ça te représente et ça change le comportement des autres vis-à-vis de toi. Les gens regardent comment tu es. Si tu t'habilles simplement, alors les gens risquent de ne pas te respecter. Dans un sens, les apparences, elles comptent beaucoup, mais en fait, si les gens t'aiment vraiment, ils ne prêtent pas attention à la façon dont tu t'habilles. »

**Nigora, 13 ans |**  
Boukhara | Ouzbékistan



### RAOUF & MUSLIMA

« Celui qui enjambe la rivière, c'est mon frère. Il s'appelle Tavalo. Moi, je m'appelle Muslima et mon surnom c'est Davlatova. Mon frère aime courir et sauter toute la journée. J'aime cette photo car on peut voir mon village, Murghab, et on voit que sans eau, la terre est très sèche. Rien ne pousse à part du teresken. L'hiver, il fait très froid. J'aime beaucoup ma famille. C'est pour ça que je les ai autant pris en photo. Je voulais leur laisser ce souvenir. »

**Muslima, 9 ans |**  
Murghab à 3 600 m | Tadjikistan